

Aufnahmeprüfung 2014
für den Eintritt in das 9. Schuljahr
eines Gymnasium des Kantons Bern

FRANZÖSISCH

Hauptprüfung

Prüfung für Kandidatinnen und
Kandidaten aus dem 9. Schuljahr

Bitte beachten Sie:

- Bearbeitungsdauer 60 Minuten
-

Name, Vorname:

Prüfungsnummer:

Zurzeit besuchte Schule:

I. Lis ce texte

Antonin est un garçon de dix-sept ans. Son père est employé de banque et sa mère est psychologue. Il a une grande sœur. Chaque fois qu'il sort de sa maison pour aller à l'école, il rencontre le même SDF (clochard, un homme qui vit dans la rue) en face de chez lui. Il s'intéresse à cet homme et pense souvent à lui. Un jour d'automne, il sort de sa maison et pense au clochard.

Bientôt l'hiver. Il fait froid déjà.

Et *lui*, qu'est-ce qu'il va devenir?

Est-ce qu'il m'entend penser ?

Il me regarde comme à chaque fois, droit dans les yeux, comme s'il voulait me parler, comme s'il m'observait sans vouloir me le montrer.

Pas très sûr de moi-même, je traverse la rue pour être sur son trottoir.

Ses yeux, tout petits et avec du bleu autour, s'ouvrent un peu plus encore. Il se met plus droit.

Il est presque debout maintenant.

Il ne dit rien et moi non plus, pendant longtemps. Cela sent mauvais.

Cela sent encore plus mauvais, parce que nous ne nous disons rien.

J'aimerais parler : Quand on parle, ça sent encore mauvais, mais on pense à autre chose et ce n'est pas si fort alors.

Je me sens idiot comme jamais.

Il ne m'aide pas non plus.

Il me regarde et je vois dans ses yeux qu'il me déteste.

Enfin, c'est lui qui commence.

Je remarque que ce type a une voix ! J'avais oublié qu'il pouvait avoir une voix.

Et quelle voix !

Profonde¹ comme une cave, agréable et intéressante. Mais, malheureusement, il l'utilise pour montrer qu'il est très furieux.

- Qu'est-ce que tu veux ? Tu crois que tu es au théâtre ? Tu n'as rien à faire ici ! Fous le camp² !

Je ne bouge pas.

Je m'entends répondre :

- Je peux vous aider ?

Je ne devais pas dire cela, absolument pas. Maintenant il est encore plus furieux.

Comme un fou, il se lève et sort de son tas³ de cartons et vieux vêtements sales. Comme, dans l'histoire de Saladin⁴ et sa lampe magique, le génie sort de sa lampe. Seulement le

¹ Les hommes ont normalement une voix profonde et les femmes le contraire

² Pars! (mot pas gentil du tout)

³ L'homme a mis toutes ses affaires par terre et cela a fait comme une petite montagne



⁴ Antonin se trompe : c'est Aladin, pas Saladin, avec sa lampe magique

clochard est une version méchante.

Le sac en plastique qu'il tenait toujours dans ses bras comme un enfant, tombe par terre.

Je ne bouge pas.

Et lui, si immense et si sale qu'il me fait peur, il commence à crier :

- Fous le camp, petit idiot, tu entends, disparais, je n'ai besoin de personne !

La boulangère sort de son magasin, des gens viennent regarder, des voisins, des gens qui passaient. Sans se connaître, ils parlent tous en même temps et disent la même chose :

- C'est assez, maintenant, nous n'acceptons plus cet homme dans notre rue, il faut appeler la police. Non seulement il est trop sale, mais nous ne nous sentons plus sûrs avec lui.

Une femme qui sent le parfum et qui est maquillée comme une voiture volée, me parle sur le ton d'une mère :

- Ca va, mon petit ?

Et je m'entends répondre :

- Très bien, merci, Madame. Je montre du doigt le clochard qui ne dit plus rien et qui se fait tout petit comme un chien sale et malade et j'ajoute : « Je connais ce monsieur. »

C'est comme s'il faisait froid tout à coup autour de moi. Les bonnes gens qui voulaient m'aider ne me disent plus rien et me regardent avec pitié¹. De « jeune homme correct » je suis devenu « ami d'un clochard ».

Les gens partent.

Seulement le clochard n'a pas l'air étonné.

Quelque chose d'autre l'inquiète.

Il fixe ses yeux sur le sac de plastique tombé à mes pieds. Je sais ce qu'il veut mais je le fais attendre un peu.

Enfin, je ramasse le sac et le lui tends. Je sens qu'il y a un livre dedans.

Alors, je fais la deuxième faute terrible.

Je tire le livre du sac, avec deux doigts, parce qu'il est si sale.

Le clochard alors saute sur moi et attrape le livre dans mes mains avec un geste si brutal qu'il me renverse. Il me voit par terre et, inquiet, il me tend la main pour m'aider à me lever, mais je me lève tout seul et tout de suite. Je ne reste plus là, je voulais seulement encore voir le titre du livre et je l'ai vu.

¹ Ils me regardent avec pitié : Ils sont tristes pour moi

II. Indique (gib an) si les affirmations (Behauptungen) sont vraies, fausses ou si la réponse n'est pas dans le texte. (12 points)

	vrai	faux	La réponse n'est pas dans le texte
1 Les parents d'Antonin sont divorcés.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 Antonin est plus jeune que sa sœur.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 Antonin prend le bus pour aller à l'école.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 Le clochard dort vis-à-vis de la maison d'Antonin.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 Antonin n'a pas envie de parler au clochard.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6 Le clochard a l'air de ne pas aimer Antonin.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 Le clochard se calme quand Antonin lui parle.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8 Le clochard est énorme.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9 Il y a une boulangerie dans cette rue.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 La femme maquillée habite dans cette rue.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11 Le clochard a l'air surpris après le départ des gens.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12 Le clochard attaque Antonin.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

III. Mets les verbes suivants au présent. (6 points)

Antonin (se lever, 1). Il (se plaindre, 2) du froid. Il (mettre, 3) ses vêtements chauds et (descendre, 4) à la cuisine. Sa mère et lui (boire, 5) un thé ensemble.

Quand sa sœur arrive, Antonin lui dit : « Pars déjà, je te (suivre, 6) tout de suite. »

(1)
(2)
(3)
(4)
(5)
(6)

**IV. Mets les verbes à l'imparfait, au passé composé ou au plus-que-parfait et accorde (gleich an) le participe si nécessaire (si nécessaire : falls nötig).
Fais les changements nécessaires. (18 points)**

Le soir, quand Antonin (rentrer, 1) à la maison, il n'y (avoir, 2) personne sauf sa sœur. Elle (faire, 3) ses devoirs et ne (voir, 4) rien d'autre. Jusqu'à ce soir-là, Antonin, la/l' (laisser, 5) tranquille dans ces situations-là. Mais ce soir-là, il (devoir, 6) raconter à quelqu'un ce qui lui (arriver, 7).

Alors il la/l'(toucher, 8) au bras et lui (dire, 9) : « Tu n'imagines pas mon aventure d'aujourd'hui! Ce matin, je (vouloir, 10) passer comme toujours devant le clochard qui (dormir, 11) la nuit sur le trottoir d'en face, quand, tout à coup, il (se jeter, 12) sur moi et il me/m' (crier, 13) de le laisser tranquille. Il (tenir, 14) contre lui un sac en plastique qui (tomber, 15) alors par terre, à mes pieds. Je/J' (prendre, 16) le sac pour voir ce qui (être, 17) dedans : Tu sais quoi ? Un livre !» La sœur (se fâcher, 18) : « Et pourquoi pas ? Les clochards savent lire aussi, n'est-ce pas ? »

(1)
(2)
(3)
(4)
(5)
(6)
(7)
(8)
(9)
(10)
(11)
(12)
(13)
(14)
(15)
(16)
(17)
(18)

V. Les pronoms (10 points)

Écris le pronom pour les mots soulignés (unterstrichen), fais les changements nécessaires OU mets un pronom relatif quand il y a une lacune (Lücke). Choisis le bon pronom :

- personnel (le, la, les etc.)
- possessif (le mien, les miens etc.)
- relatif (qui, que etc.)

Exemples : - J'ai laissé mon livre d'anglais à l'école. → Je l'ai laissé à l'école.

OU

- Le livre _____ est à l'école est important. → Le livre qui est à l'école est important.

1. La dame parfumée à un monsieur:

« Ah, cet homme terrible. Nous ne voulons plus voir cet homme dans la rue. »

« Ah, cet homme terrible. Nous _____.

2. « Il faut appeler la police. Gérard, appelle la police. »

« Il faut appeler la police. Gérard, _____ . »

3. Le SDF a regardé la femme comme un chien battu.

4. Antonin a regardé toutes ces personnes _____ les observaient.

5. Alors il s'est fâché et il a dit à toutes ces personnes: « Je connais ce monsieur. »

Alors il s'est fâché et _____ : « Je connais ce monsieur. »

6. Le soir, Antonin s'est demandé : « Est-ce que le livre _____ il avait dans son sac était son livre ?

Le soir, Antonin s'est demandé : « Est-ce que le livre _____ il avait dans son sac était _____ ?

7. Hier, il portait une nouvelle veste. Qui avait donné cette veste au SDF?

Hier, il portait une nouvelle veste. _____

8. Est-ce qu'il a des amis quelque part ? J'aimerais connaître ses amis.

Est-ce qu'il a des amis quelque part ? _____

VI. Conjugue les verbes dans ces phrases hypothétiques (Si-Sätze). (6 points)

Si le sac du clochard (ne pas tomber, 1) par terre, Antonin (ne pas découvrir, 2) le livre.

Les gens disent qu'ils (se sentir, 3) plus sûrs si le clochard (disparaître, 4) de leur rue.

Si Antonin (être, 5) un garçon plus sûr, il (essayer, 6) de parler au clochard il y a longtemps.

(1)

(2)

(3)

(4)

(5)

(6)

VII. Exercice mélangé (8 points)

Ajoute « à », « de » ou « en »

1. Antonin s'est mis _____ trembler.
2. _____ ville il y a plus de SDF que /qu' _____ la campagne.
3. Le SDF n'a pas envie _____ parler avec Antonin.

Remplace le mot souligné (unterstrichen). Fais les changements nécessaires (nötig) et écris toute la nouvelle phrase.

1. Cette maison est trop chère. / hôtel

2. Il est fou, mon frère Antonin. / Caroline

3. Le SDF a été furieux/ s'énerver

4. Il dit toujours des bêtises. / jamais
